

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50. POUR L'ETRANGER... \$15.75 \$7.50 \$3.75 \$1.25. Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.50. POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.50 \$0.75. Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLÉANS, MERC-EDI MATIN, 30 NOVEMBRE 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED. 223 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT A UN CENT, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Un article de la "Contemporary Review"

London, 29 novembre.—Le "Contemporary Review" publie, ce soir, un article à sensation, sous ce titre: "Arch-enemi de l'Angleterre". C'est de l'empereur d'Allemagne qu'il s'agit. L'auteur prétend que l'empereur s'est emparé de Kiaochow, à la suite d'une convention avec la Russie, en vue d'empêcher l'Angleterre de s'y installer. Le czar a donné sa promesse formelle de l'évacuer, quand on le lui demandera et il s'engage à fournir ailleurs à l'Angleterre des stations de charbon.

L'auteur ajoute que l'empereur a tracé un plan complet qui assure la supériorité sur les mers, à la France, à l'Allemagne, à la Russie contre l'Angleterre, à quatre ans de date. L'Angleterre sera alors obligée de s'humilier devant le monde entier et de laisser à l'Allemagne l'empire commercial et colonial.

Tous ces plans ont été dérangés par la guerre américaine espagnole et par l'union qui vient de se former entre l'Angleterre et les Etats-Unis. L'article, qui attirera sûrement l'attention à cause de ses attaques extraordinaires contre le petit-fils de la reine Victoria, continue ainsi: Le peuple américain, grâce à la perspicacité qui le caractérise, a parfaitement compris ce qu'il y avait d'hostile pour lui dans cette conduite et il ne tolérera les menaces de qui que ce soit.

millien des efforts qu'il faisait pour conquérir un puissant ascendant dans les mers de la Chine: il voit lui échapper les bénéfices qu'il comptait en tirer.

Dans de pareilles circonstances, le voisinage des escadres allemande et américaine, aggravé par la singulière conduite des officiers allemands, rend la situation extrêmement périlleuse.

Pour le moment, il s'agit de savoir si l'empereur peut engager la France à le soutenir dans son œuvre, à l'aider dans ses efforts pour démontrer que leurs forces combinées peuvent battre celles des Etats-Unis, dans le Pacifique et dans l'Atlantique.

Le succès dépend du Czar de Russie. Saura-t-il exercer une pression suffisante sur l'Angleterre pour la forcer à faire quelques concessions en Afrique; à hésiter, à reculer, de son côté, tandis que les trois puissances réunies tiendraient respect les Etats-Unis? C'est là qu'est le danger pour l'alliance anglo-saxonne.

Il faut convenir que, depuis le commencement de la crise dans l'Extrême Orient, l'Angleterre n'a fait qu'hésiter et reculer. Elle a pu contribuer par ses tergiversations à créer des difficultés qui n'eussent jamais été soulevées, si elle avait, dès le commencement, montré quelque fermeté.

Dans la situation actuelle, qui est tout-à-fait inattendue, notre premier devoir est de soutenir l'allié nouveau qui vient à nous et nous engage à déployer plus d'activité dans la politique extérieure.

Deux Catastrophes en Autriche. Londres, 29 novembre.—Le correspondant à Vienne du "Daily Mail" dit: Trieste et le District environnant sont submergés depuis dimanche par une crue d'eau considérable qui s'est produite dimanche, y causant de grands dégâts à la propriété, aux navires et y faisant de nombreuses victimes.

Les idées de M. Dupuy. Paris, 29 novembre.—Le "Figaro" publie une entrevue avec le président du conseil, M. Dupuy. Voici ce que M. Dupuy aurait dit: "Depuis 25 ans, nous avons vécu dans une perpétuelle contradiction. L'armée et la démocratie vivent côte à côte. Le maintien des traditions de l'armée est une menace perpétuelle pour la liberté, et cependant ces traditions sont la sauvegarde du pays et de ses droits les plus sacrés. En dépit de tout, j'ai la confiance que la vitalité du pays triomphera de la crise actuelle, comme elle a toujours triomphé de celles du passé."

Le Ote Esterhazy en Amérique. Paris, 29 novembre.—Une dépêche de Bruxelles au "Journal", affirme de nouveau le rapport suivant, lequel le major Ote Esterhazy s'est embarqué pour l'Amérique. Il aurait pris la mer à Rotterdam.

Le libellé du traité de paix. Paris, 29 novembre.—Les commissaires des deux commissions de paix, MM. Ojeda et Moore, ont commencé la rédaction des articles du traité de paix, à 2 h de l'après-midi, comme ils en avaient reçu l'ordre, hier. Ce travail sera aussi rapide que facile; il se borne aux abandons et aux concessions qui sont insérées dans le protocole, dont les termes seront reproduits dans le texte du traité.

Rapatriement des Trongs Espagnols. Brème, 29 novembre.—La Compagnie Transatlantica a frété les steamers Halsburg, Faida et Werra, qui appartiennent à la ligne de steamships North German Lloyd, pour activer le rapatriement des troupes espagnoles pendant le mois de décembre.

Pas de Manifeste de Don Carlos. Madrid, 29 novembre.—Le "Heraldo" publie aujourd'hui une dépêche qui dit: Don Carlos ne publiera pas de manifeste, avant que la paix ne soit ratifiée par les Chambres.

Le "Heraldo" continue à annoncer que l'on ignore absolument ce qu'est devenu Don Jaime, fils de Don Carlos.

Correspondance entre le Czar et le Sultan.

Constantinople, 29 novembre.—Le Czar de Russie, dans sa réponse au télégramme du Sultan, lui demandant d'abandonner son idée d'envoyer le Prince George de Grèce en Crète, comme Haut-Commissaire des Puissances, a déclaré que les sentiments d'amitié que la Russie éprouvait pour la Turquie, n'étaient nullement altérés et que l'envoi du Prince George en Crète ne faisait que sauvegarder les droits de souveraineté du Sultan sur cette île.

Les ressources agricoles des Philippines.

Berkeley, Cal., 29 novembre.—Le lieutenant A. P. Hayne, ancien professeur d'Agriculture à l'Université de Californie et maintenant à Manille, dans un régiment venu de cet Etat, a été détaché pour faire une enquête spéciale sur les ressources agricoles des Philippines et pour faire un rapport à ce sujet au Département à Washington.

Le traité de paix américano-espagnol.

New York, 29 novembre.—Une dépêche de Paris dit que le commissaire de paix espagnol Abarzua parlant des négociations de paix, a dit: Nous avons rempli notre mission et avons résolu de faire un traité de paix; mais nous l'avons adopté tout en protestant et en affirmant que nos droits sur les Philippines restent intacts. Notre mémorandum affirme ce fait; mais il ne peut affecter le traité.

Comme on lui demandait si le traité s'occupait de la dette, il a répondu: non; les américains ayant mis de côté toutes ces questions, nous avons résolu de n'en pas parler dans la rédaction du traité.

Nous traiterons séparément les questions secondaires, celles des stations de cables et des ports.

Après la séance de mercredi, nous ne signerons plus guère que deux ou trois fois.

Senor Ojeda, premier secrétaire de la commission espagnole a dit: que la paix était assurée.

"Nous avons résolu de signer le traité, conformément au protocole de Washington, mais, en même temps, nous avons protesté en faveur de nos droits de souveraineté sur les Philippines et déclaré que nous nous soumettrons aux termes que nous ont imposés les Américains, par force, parce qu'il nous est impossible de recommencer la guerre.

Voici l'interprétation du secrétaire Moore, de la commission américaine: Les Espagnols ont accepté nos conditions sans réserve. La rédaction sera soumise à la séance de mercredi; les Espagnols ont accepté la somme de \$20,000,000 pour les Philippines.

Les commissaires américains sont enchantés du résultat de leurs travaux. La crise est terminée.

Le président de la commission américaine a dit: qu'il n'avait qu'à se louer de ce qui avait été fait. Il compte retourner en Amérique dans une quinzaine.

Les secrétaires Moore et Ojeda vont, demain, commencer à rédiger le traité, conformément aux demandes des Américains, en y insérant l'abandon de toute souveraineté sur Cuba, la cession de Porto Rico et surtout du groupe des Philippines.

Le libellé sera prêt mercredi; les commissaires le présenteront en 4 articles.

Les autres matières ayant trait aux propositions subséquentes, seront insérées dans le traité définitif. On pense que le traité pourra être signé dans deux ou trois semaines, à partir de mercredi.

Opinion des journaux français sur les négociations de paix.

Paris, France, 29 novembre.—Il est convenu que l'on traitera l'amiable toutes les questions qui ne font pas directement partie du traité. L'Espagne a alors le droit de fixer les prix de sa possession; elle est libre d'accepter ou de rejeter les offres des Etats-Unis. Les espagnols sont aussi anxieux d'un flair avec le traité.

Le "Soleil" disant la situation dit: Les plus grandes difficultés pour les Etats-Unis viendront probablement de conflit des opinions contraires au Sénat et à la Chambre.

Le "Petit Bleu" dit: Tous les amis de l'Espagne le félicitent d'avoir mis fin à toutes ces pénibles négociations. C'est le plus triste chapitre de son histoire. Il est à regretter que les Etats-Unis ne se soient pas montrés plus généreux dans la victoire. Ils ne peuvent voir, sans désappointement, disparaître par lambeaux tous les principes qui ont fait leur grandeur et rendu leur république si prospère.

Séance du Cabinet.

Washington, 29 novembre.—Le gouvernement a appris officiellement que les négociations de paix avec l'Espagne se sont terminées. Un cablegramme du Président Day sur ce sujet a été lu, à la séance du Cabinet.

Suivant les termes du traité, qui sera signé cette semaine, l'Espagne abandonne aux Etats-Unis toute souveraineté sur les Philippines et l'île de Guam, qui fait partie du groupe des Ladrone. Pour toutes les réclamations qui pourraient être faites aux Etats-Unis à titre d'indemnités, ceux-ci donnent à l'Espagne la somme de \$20,000,000 en or ou son équivalent.

Avant de quitter Paris, les commissaires américains feront tous leurs efforts pour pouvoir acheter une des meilleures îles du groupe des Carolines, qui se trouve à l'est et au sud de l'île de Luzon, pour y établir une station de cable.

Si l'Espagne ne veut pas céder cette propriété, les Etats-Unis n'assistèrent pas pour le moment, attendu que cette cession n'est pas prévue dans le traité, et n'exerce pas l'Espagne aucune pression pour s'en emparer.

Une grande partie de la séance du cabinet a été employée à la discussion du tarif des donnes qu'il va falloir mettre bientôt à exécution sur toute l'étendue de l'île de Cuba, aussitôt que les Etats-Unis en seront devenus les maîtres.

Washington, 29 novembre.—L'appréhension qui s'était manifestée il y a quelques temps, sur l'attitude d'Agulindo et des Philippines, ne s'est pas entièrement dissipée, bien que l'administration soit convaincue que tous acceptent la situation, sans engager de conflit.

Cette question a été longuement discutée à la séance d'aujourd'hui. Quelques membres ont exprimé la crainte que les insurgés ne fissent quelque résistance. Quant au Président, il espère qu'il n'y aura pas de lutte à engager avec Agulindo; mais il croit qu'il faut prendre des mesures de précaution pour prévenir un soulèvement.

Les forces d'occupation sur la partie du groupe que l'on a sous la main paraissent suffisantes pour les éventualités prévues et à prévoir. On s'est beaucoup occupé dans le conseil du futur gouvernement des îles.

Le secrétaire Alger a suggéré quelques idées sur la forme de gouvernement militaire qu'il s'agit d'y installer.

Une bombe dans la Bourse de Marseille.

Marseille, 29 novembre.—Une bombe contenant 140 grammes de poudre et de clous, et capable de causer de terribles dégâts a été trouvée à la Bourse, ce matin. La mèche avait été allumée; mais elle n'avait pas brûlé.

Suicide d'un ancien carpet-bagger de la Louisiane.

Whitewater, Wis., 29 novembre.—Pitt Gravath, le chef démocrate bien connu, est mort, après avoir pris une forte dose de laudanum et avoir respiré du gaz d'éclairage.

On suppose que la mort de sa femme lui avait dérangé l'esprit. Gravath avait, avant de mourir, décrit les différentes phases par où il avait passé, pendant que le poison opérât son travail.

A l'époque des carpet baggers, Gravath avait été commis du sénat de la Louisiane.

Le Falda et le Wessa.

New York, 29 novembre.—Le Falda et le Werra vont partir pour la Havane, vendredi. Chacun de ces navires fera 2 traversées de l'Atlantique et rapatriera 6000 hommes, avant le mois de janvier.

Arrivée du transport Zealandia à Manille.

Washington, 29 novembre.—La dépêche suivante est arrivée au département de la guerre: Manille, Philippines, 29 novembre.—Transport Zealandia, avec officiers et sept compagnies du premier régiment de Tennesse, arrivé ce matin. Pas d'accident. OTIS.

La tempête sur les côtes de la Nouvelle-Angleterre.

Boston, Massachusetts, 29 novembre.—D'après des avis de divers points de la Nouvelle-Angleterre envoyés à la Presse Associée par le télégraphe, la poste ou des messagers il est difficile d'estimer le nombre total des victimes et les dommages causés à la navigation. La liste des désastres semble s'allonger d'heure en heure.

D'après des dépêches reçues à dix heures du matin au moins trente schooners se sont perdus à divers points entre Eastport, Massachusetts, et New Haven, Connecticut, quatre-vingt-six schooners et quatre-vingt chalandes chargés ou vides ont été jetés à la côte.

Cette liste ne comprend pas les trente bâtiments perdus ou avariés dans le port de Boston, ni une demi-douzaine ou plus de navires dont on n'a pas de nouvelles, y compris le Boston et le Portland, ni le grand vapeur à fret Ohio, de la ligne Wilson, qui est à la côte à l'île du Spectacle, ni le vapeur John J. Hill, qui est échoué à Atlantic, le vapeur Fairfax échoué au large de Cuttyhunk, ni le petit vapeur George A. Chaffee, qui a coulé à Rockport, Massachusetts.

En additionnant tous ces chiffres on arrive à un total de cent soixante dix navires.

Le nombre de vies perdues est difficile à déterminer. On sait qu'il y en aura quarante personnes ont péri dans le port de Boston ou dans le voisinage.

Des rapports d'autres points établissent que tel ou tel navire est sauvé, que le sort de tel ou tel équipage est inconnu. Quelques survivants sont arrivés à des postes de sauvetage, d'autres ont été recueillis par des navires de passage. Il y a peut-être une vingtaine de personnes dont le sort n'est pas connu, en dehors des personnes du vapeur Portland.

Remis à flot.

Savannah, Georgie, 29 novembre.—Le transport américain Chester, à bord duquel se trouve le quinzième régiment d'infanterie des Etats-Unis, qui s'était échoué hier à quatre milles au sud de Savannah, a été remis à flot aujourd'hui par des remorqueurs.

Il partira ce soir pour l'île de Cuba. Le général Lee, commandant du septième corps d'armée, a donné aux officiers des transports partant de Savannah l'instruction de débarquer promptement les hommes et de revenir immédiatement. Le but est évidemment d'envoyer des troupes à l'île de Cuba aussi rapidement que possible.

Vapeur avarié.

New York, 29 novembre.—Le vapeur anglais Founty, capitaine Tullach, qui avait quitté New York le 26 novembre dernier pour Londres, est revenu aujourd'hui avec des avaries et sa cargaison déplacée. Le vapeur a perdu ses bateaux et a subi des dommages considérables. Il penche dangereusement à tribord.

Le vapeur Bovio, qui arrive de Liverpool, a rencontré hier à trois heures de l'après-midi le bateau-phare Pollock numéro 47, à huit milles environ à l'ouest de Nantucket. Le bateau avait rompu ses amarres pendant la tempête récente. Il se dirigeait au sud.

Le Bovio a demandé par signaux si le Pollock avait besoin d'aide, mais on n'a répondu qu'en hissant le drapeau américain, ce qui indiquait probablement que tout allait bien à bord.

Perte totale du vapeur H. W. Sibley.

Charlevoix, Michigan, 29 novembre.—Les remorqueurs Protector et Sweepstakes sont revenus aujourd'hui de l'endroit où le vapeur H. W. Sibley est échoué, sur la côte de l'île Fox.

Le vapeur a été avarié pendant la tempête de dimanche dernier au point qu'il a été abandonné. Il sera perdu totalement. Les hommes de l'équipage du

Sibley sont revenus par le Sweepstakes.

Le bâtiment portait une cargaison de 70,000 boisseaux de maïs assurée \$25,290. Il était assuré \$70,000.

Naufragés recueillis.

Philadelphie, Pennsylvanie, 29 novembre.—Le capitaine du Mackinac a annoncé au représentant de la Bourse Maritime au poste de l'île Reedy qu'il avait à son bord les six hommes de l'équipage du schooner Maynard Summer, qui se rendait de Salem à New York. Ces hommes ont été recueillis sur le Mackinac à soixante-quinze milles au sud-est de Montauk Point, hier matin, au moment où leur navire allait couler: Il est probable que le schooner a coulé au large du phare de Nantuxett.

Perte totale du vapeur Portland.

Boston, Massachusetts, 29 novembre.—Une dépêche spéciale de North Truro au "Herald" annonce que le vapeur Portland, de la compagnie de navigation de Boston et Portland, s'est perdu corps et biens dimanche à dix heures du matin au large du phare de Highland. Tous les passagers et les hommes de l'équipage ont péri à une courte distance de la terre.

Des débris de tous genres, des mailles et divers objets ont été jetés à la côte. Trente-quatre cadavres ont été recueillis par le poste de sauvetage de Highland.

La nouvelle du désastre est arrivée par un train spécial, car les communications télégraphiques entre le cap Cod et Boston sont interrompues.

Liste des passagers se trouvant à bord du Portland au départ de Boston, samedi soir: Oron Hooper, H. Ture Hooper, Isiah Frye, Mlle Ruth Frye, Mlle Maude Frye, Mlle Maude Sikes, Mme Dennis, Mme Theodore Allen, Mlle Allen, Mlle Cole, de Springfield, Mass.; Mme Daniel Rounds, Fred Sherwood, Mlle Russ, Mlle Edna McCrills, C. F. Wilson, de Bethel, Maine; Hon. F. Dudley Freeman, D. O. Getchell, de Boston; Mlle Sophie Holmes, Mlle Helen Langthorne, Mlle Emma L. Plumton, de Charles River; G. W. Cole, Mlle Burns, Charles Wiggins, Mlle Hutchinson, Mme G. O. Chackering, Weymouth, Mass.; et deux, Mlle Wheeler, de South Weymouth, Mass.; M. A. Sewall, de Portland, Maine; Fred Sherwood, Portland; Charles H. Thompson, M. Thompson et enfant, de Woodford; William Chase et Master Phillip Chase, de Boston; Kate Burne, East Boston; Arthur Hermon et Mme Hermon, Chelsea, Mass.; Mme Alice Swift, Portland; Harry Smith, 21 rue Marion, East Boston; Mme Cornelia N. Mitchell et Mlle Jennie Hyatt, North Boston; Mme J. A. Carroll, de Lowell; Mlle Jennie Edmunds, East Boston; Mme Anna Rounds, Portland; George B. Kennison jr, Booth Bay, Me; Percy Jackson, femme et enfant, South Portland; Fred Stevenson, Portland; Mme Pier-e, Portland; enfant de Charles H. Thompson, de Woodford, Me.

D'après ce qu'on a pu apprendre l'équipage du Portland et il est composé de la façon suivante: Capitaine H. Blanchard; premier pilote, Lewis Nelson; second pilote, Lewis Nelson; comptable F. A. Ingraham; commis Horace Moore; maître d'équipage, Edward Debing; second maître, John McKay; quartier maître, Asel Dyer; quartier maître, Peterson; gardiens, R. T. Blake T. Sewall, J. J. Whitteu, Williams; 1er mécanicien, Thomas Merrill; second mécanicien, John Walton; troisième mécanicien, C. Verrill; steward, A. V. Matthews; second steward, Eben Heuston; matelots, John Daly, George McGilvey, Arthur Sloan, James Davidson, Peter Collins, Morris Grabam, Cornelius O'Brien, D. Bruce, Matthew Barron, Richard Hartley, George C. Ropely, F. G. Leighton, J. A. Dillon, J. McNeill; chauffeurs, H. E. Moran, T. L. Fennell, H. Carter, W. J. Doughty, H. Bolton et J. Matley; W. Robitzlaw, employé aux bagages; Walter et Lewis Johnson, Lee Forman; gargon, Garder; Mme Carrie M. Harris; Mme Margaret Berry.

La liste des passagers donnée plus haut comprend cinquante et un noms et celle des membres de l'équipage quarante huit.

Le Portland avait été construit à Bath en 1890. C'était un vapeur à roues de 1,317 tonneux. Ses dimensions étaient les suivantes: 230 pieds de longueur, 42 pieds de largeur et 15 pieds de profondeur. Il était évalué \$250,000 et entièrement assuré.

Troisième Mariage de Mme Verne Barnum.

Bridgeport, 29 novembre.—On annonce que la veuve de P. T. Barnum va épouser un noble français, à Paris. La venue du grand impresario avait, après sa mort, épousé Demetrios Callesas Bey, un Grec, mort en 1896, à Constantinople. Voilà plus de deux ans que Mme Callesas habite Paris.

L'armée des Etats-Unis.

Washington, D. C., 29 novembre.—Il est encore question de la réorganisation de l'armée régulière à la présente session du Congrès. On semble être sous l'impression que l'armée devrait être forte de 100,000, et c'est le chiffre qui sera commandé quand viendra le jour de présenter le projet de loi qui se rédige dans le moment au ministère de la guerre. Cependant une suggestion a été faite et qui a été favorablement accueillie dans les cercles militaires: c'est de fixer le nombre des soldats de l'armée régulière à 70,000, et à 25,000 celui d'une armée de réserve, cette dernière armée devant, en grande partie, se composer des natifs des Etats des Etats-Unis au lieu de ceux qui le sont pas.

Ces troupes seraient pour offrir des hommes des Etats-Unis et il serait pourvu à l'augmentation de leurs paies et leur avancement. On a proposé que les lieutenants de vingt ans des majors et ainsi de suite. On propose aussi de couvrir les dépenses de cette "armée provisoire" avec les revenus des îles.

Ces troupes de garnison ne se composeraient pas exclusivement des natifs de ces îles; il y aurait parmi des troupes des Etats-Unis.

Le second d'artillerie.

Savannah, 29 novembre.—Tout le deuxième régiment d'artillerie des Etats-Unis vient de partir, l'exception des deux batteries légères A et F. Six batteries de gros artillerie, sous les ordres du lieutenant-colonel Haaken, sont attachées au 7e corps d'armée.

Elles comptent 1900 hommes. Tout le corps du général Lee, avec le 3e de Géorgie se compose d'à peu près 16,000 hommes, qui sont maintenant stationnés près de la ville. C'est la première fois, depuis la guerre civile, que le second d'artillerie est installé dans un camp.

Depuis la fin de la guerre confédérée, il avait toujours été dispersé, le long de la côte, depuis Portland, Maine, jusqu'en Virginie.

Exécution sommaire dans le Kentucky.

St-Louis, Missour, 29 novembre.—Dépêche spéciale de New Madrid, Missouri: Un blanc qui vivait de l'autre côté du fleuve, sur la rive du Kentucky, a été assassiné par deux nègres qui l'ont dévalisé puis ont jeté le cadavre à l'eau. L'un des nègres a été capturé et mis à mort. Un parti de citoyens est à la poursuite de l'autre assassin.

Mort d'un grand distillateur.

Louisville, Kentucky, 29 novembre.—Le colonel Thomas H. Shackley, un des plus grands distillateurs de l'Etat, est mort subitement aujourd'hui à sa résidence, à Louisville, d'une paralysie de cœur. Il gardait la chambre depuis quelques jours à cause d'un léger rhume, quand la mort est arrivée soudainement.

Le colonel Sherkley laisse une grande fortune.

Arrivée de M. et Mme Magowan à Cleveland.

Cleveland, Ohio, 29 novembre.—Le détective Watt est arrivé aujourd'hui d'Érie avec l'ex-maire F. A. Magowan et sa femme, Mme Barnes Magowan, qu'accompagnait le juge Scott, d'Érie, leur avocat, les avocats George A. Allen et H. A. Clarke, d'Érie, et W. J. Whitehead, un ami de M. Magowan.

M. et Mme Magowan ont d'abord été conduits au poste central de police, puis à la prison du comté, où ils resteront s'ils ne fournissent pas les cautions demandées.